

quents, j'éprouvai dans tous les membres une faiblesse et des douleurs intolérables. Les médecins, quo j'avais fait appeler, désespéraient. Dans cette terrible lutte entre la vie et la mort je crus que c'en était fait de moi et je n'espérai plus de secours de la part des hommes. Ma famille avait déjà commencé une neuvaine en l'honneur de sainte Anne, Monsieur le vicaire et plusieurs âmes pieuses tournaient leurs regards vers le Ciel. Seule parmi tant de voix intéressées qui demandaient ma guérison, la mienne manquait ; mais mon cœur formulait tout bas les plus ardentes prières. Je m'adressai donc à sainte Anne avec confiance, lui promettant des messes, un pèlerinage et la publication de ma guérison dans les *Annales*. A peine ai-je fait ces promesses que j'eus la joie de voir que mes prières étaient agréables à Dieu. Le mal diminua d'intensité, l'appétit revint peu à peu et une convalescence heureuse lui succéda.

Gloire, amour et reconnaissance à cette grande Thaumaturge pour avoir rendu une enfant à son père, un père à son enfant.—M. ROBERT.

—000—

DONS A SAINTE ANNE.

POUR L'AUTEL DE N.-D. DU PERPÉTUEL SECOURS.

I abonné.....	\$1 00
do	1 00
Nap. Perrault, Staf. Haboro.....	1 00
Chs Pefrault.....	2 00
Don, (Wauregan).....	1 00
Mde Sauvageau.....	0 90
Reçu à Ste-Anne.....	1 00
do	1 00
Dons divers.....	7 55
Au sanctuaire.....	26 70

—000—